

Après Dapaong, Kara et Atakpamé
**LA PHASE FINALE DE LA 2E EDITION
DU FORUM DES JEUNES P. 7
ENTREPRENEURS DEMAIN ET
DIMANCHE AU CETEF TOGO 2000**



TR TOGOREVUE

TR 171 du 12 Déc. 2014
Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



GERRY TAMAA,
le soldat éjecté



AIMÉ GOGUÉ
la liberté retrouvée



ABASS KABOUA, la pierre
dans la chaussure



BASSABI KAGBARA,
échappera ou
n'échappera pas



ABBI TCHESSA,
un figurant tranquille
et sans ambition

L'ANC, la Démocratie et les Vieux démons tribalistes P 3

JEAN PIERRE FABRE ET LES « TAUPES DU NORD »



Modernisation des Infrastructures Portuaires au Togo

**UN BATEAU DE PLUS DE
300 METRES ACCUEILLI
POUR LA PREMIERE FOIS
AU PORT DE LOME** P 2

■ **Assemblée générale constitutive**
LE « CLUB DES AMIS DU FISC » DE
L'UNIVERSITE DE LOME PORTE SUR LES
FONDS BAPTISMAUX P 4

■ **Soutien à l'entrepreneuriat des jeunes**
UNE CENTAINE DE JEUNES
BENEFICIENT D'UN FINANCEMENT DU
FAIEJ ET DE LA CONFEJES P 5

■ **Piraterie maritime**
LES GRANDS AXES DE LA LUTTE AU
CENTRE D'UNE REUNION A LOME P 5

Un mouvement de soutien à Faure est né
**JEUNES LEADERS
POUR UNIR** P 2

Un mouvement de soutien à Faure est né JEUNES LEADERS POUR UNIR



Le bureau de Jeunes Leaders pour Unir (JLU)



M. Karim Ouattara, représentant de Guillaume Soro



M. Ndede Blaise, représentant du Député Maire du Grand Lao

Un groupe de jeunes cadres issus de tous les secteurs d'activités socioprofessionnelles s'est réuni le samedi 6 décembre dernier à l'Hôtel JESS HOUSE de Lomé, pour porter sur les fonds baptismaux le mouvement « JEUNES LEADERS POUR UNIR ». Présidé par un bureau de 17 membres ayant à sa tête M. Rodrigue FUMEY, ce mouvement a déjà des points focaux dans les cinq régions du pays.

Fondé sur les valeurs d'Égalité, de Fraternité et de patrie, le mouvement JLU veut inciter la jeunesse togolaise à participer activement à la vie publique du Togo. « Nous voulons rassembler tous ceux qui souhaitent participer à la construction d'un Togo plus fort dans l'avenir. Nous les invitons à s'engager dès maintenant à nos côtés pour soutenir le candidat d'UNIR » explique le président de JLU.

Plusieurs activités ont programmées pour lancer ce mouvement dont la naissance a été soutenue par la présence à cette cérémonie de deux jeunes leaders de Côte d'Ivoire. Karim OUATARA de la Plateforme Numérique « The Special One » et Représentants personnel du Président de l'Assemblée Nationale Guillaume SORO, est venu apporter le soutien de ce dernier à la naissance de ce mouvement. « Vous avez un Président qui travaille. Tout le monde le sait. » a-t-il déclaré en guise de soutien à l'engagement aux Jeunes Leaders pour Unir. De son côté, M. Ndede Blaise, Représentant du Député Maire du Grand Lao, l'Honorable Djaya Jean, a également transmis le soutien de son mandant à ce nouveau mouvement.

Germain POULI

Modernisation des Infrastructures Portuaires au Togo UN BATEAU DE PLUS DE 300 METRES ACCUEILLI POUR LA PREMIERE FOIS AU PORT DE LOME



C'est Lomé Container Terminal qui a accueilli cette semaine l'un des bateaux les plus géants du monde. Le « MONROVIA », un grand bateau de 304 mètres de long environ avec une capacité de plus de 6000 containers, en provenance de l'Asie avec des marchandises, a accosté au Port Autonome de Lomé. Une première en Afrique de l'Ouest, puisqu'après son escale togolaise, le géant de la mer se dirigera vers l'Afrique du Sud, pays disposant d'un port et des infrastructures capables de l'accueillir

et de décharger ce genre de bateau. Pour l'occasion, M. Ninsao Gnofam, ministre des Travaux Publics et des Transports a fait une visite pour constater cet événement, une prouesse qui atteste que le Togo se positionne désormais parmi les pays disposant d'infrastructures modernes et performants pour attirer les plus gros trafics maritimes et portuaires. C'est le résultat d'une politique entreprise par le Président Faure GNASSINGBE pour rendre le Port Autonome de Lomé plus attractif et

plus compétitif avec cet avantage que le Togo est le seul pays de la sous région disposant d'un port en eau profonde. Après l'inauguration du 3e Quai en octobre dernier, c'est maintenant Lomé Container Terminal qui inaugure ses activités avec l'arrivée des plus gros bateaux du monde, une véritable aubaine pour les hommes d'affaires et notamment ceux qui sont importent des marchandises d'Asie.

Patrick NIMA

LIMITATION DE MANDATS, NOMBRE, DUREE, CUMUL, PAS DÉMOCRATIQUE ?

Un sujet de dissertation mais pas que, car il a été et continue de susciter de nombreuses controverses ailleurs comme dans notre petit rectangle togolais. Il est donc utile, sinon urgent, d'analyser le pourquoi et le comment des solutions qui y ont déjà été appliquées ainsi que les résultats obtenus. Ce travail incombe aux politiciens en premier lieu mais comme ils ont la fâcheuse habitude de ne développer que l'option du moment qui les arrange, il n'est pas rare d'entendre les élus clamer la non-limitation. Pendant ce temps leurs adversaires, bien entendu, beugle le contraire pour qu'on leur laisse la place devant la mangeoire, pardon, devant l'autel pour qu'ils servent le peuple à leur tour. Ne serait-il pas bien avisé de limiter tous les mandats, locaux, parlementaires, sénatoriaux et aussi, présidentiels pour le bien du peuple ?

Effectivement, le but premier et final devrait n'être que le meilleur pour le peuple. Je dis bien, le meilleur !! Mais la politique est congénitalement une "science" à géométrie variable. Ceux qui nous ont précédés en la matière évitent, excusez du peu, de nous expliquer les dessous des choses, pour la seule raison qu'en politique, la duplicité pourrait être une vertu. Dans ce cas, le meilleur pour le peuple ne reste qu'une vue lointaine de l'esprit. Même si nous acceptons cette triste réalité, il est intolérable, du moins pour moi, que ceux qui prétendent être la conscience du peuple, s'exonèrent sans vergogne des dégâts collatéraux générés par leur appétit. L'absolution venant du fait que les révolutions se nourrissent de martyrs, qui y gagneraient un accès immédiat au paradis. Les politiciens véreux et autres intégristes y gagnent le double ! Ils récoltent les dividendes de leurs actes sur terre, qu'ils prendront le soin de savourer, avant de bénéficier du passe droit qu'ils méritent pour avoir expédié de pauvres manipulés au ciel, bizarre non ? Aucune envie de se voir limiter un mandat donné par un soi-disant très haut.

Tout ceci avec l'aval presque volontaire de ces presque innocents. C'est le cas de le dire, puisque tout individu peu librement constater l'incohérence obscure qui découle du fait que quelqu'un prétende vous ouvrir les portes du paradis à partir d'un acte, qui en ôtant vos vies, vous expédierait vous-même et des innocents au royaume des cieux, sans escale. Chez certains, la cerise sur le gâteau serait une multitude de jeunes filles vierges en prime qui vous seront réservées. Cela revient à prétendre que Dieu, devenu proxénète, a renoncé à être le juge suprême ou plus grave, il serait désormais extrêmement méritoire de trucher un mécréant au lieu de se fatiguer à le convertir. Un mécréant, c'est votre ennemi (de religion) avant d'être celui de Dieu à qui vous demandez d'user de son infinie puissance pour vous protéger. Hélas, Dieu, fatigué de montrer sa capacité à éradiquer tous ses ennemis en moins d'un clin d'œil aurait décidé d'en faire un ticket d'entrée au paradis. On devrait s'attendre à retrouver Mandela et autres Ghandi en enfer. Permettez moi d'ajouter qu'offrir en sacrifice un animal à nos divinités locales mérite l'enfer alors que pour certains, égorger un être humain en sacrifice à leur dieu est un haut fait. Dieu est grand, mais son talon d'Achille, son seul point faible, c'est l'homme...

Suite à cette petite glissade religieuse si proche de la politique, revenons à nos moutons. Si, toujours mieux servir le peuple, est un pilier de la démocratie, il y a servi d'abord, et "mieux" qui suit de près. Dans ce cas, on comprendra que la France, par exemple, ne blâme pas son propre régime pour non respect de la parité genre après plusieurs siècles de "soi disant démocratie" qui consacre la suprématie sans partage d'une minorité (les hommes) sur une majorité (les femmes). Le nécessaire avant l'agréable y a tout son sens. Une bonne occasion pour apporter au peuple français tout le soutien nécessaire à une véritable alternance politique. Un embargo diplomatique et économique ne serait pas de trop pour l'exiger. D'ailleurs, une modification de la constitution est indispensable pour y inscrire dans le marbre, que chaque élection sur deux, est réservée exclusivement aux femmes ; avec effet immédiat et rétroactif. Toute violence répressive découlant de cette revendication clairement légitime sera regrettable et imputable à ces hommes d'un autre temps qui violentent, briment et tiennent d'une main de fer depuis des siècles la destinée du peuple français. Proletaires de tous les pays, unissons-nous !!!

J'espère que vous ne me taxez pas d'exagération, ou de sortir du sujet volontairement, sinon je peux rajouter une couche...

Depuis mai 68, voilà 50 ans, ce peuple réclame ses droits, mais une minorité d'incompétents notoires s'obstinent à garder le pouvoir, en s'arrogeant le privilège de faire des mandats en nombre, durée et cumul à satiété. Bien entendu, la France est le pays des droits de l'homme, pas de la femme. Cependant pour revaloriser la femme, il a quand même été décidé, il y a peu, de lui accorder le droit de vote en espérant qu'elle acquiert plus de sens de responsabilités afin d'aider son époux dans ses multiples et lourdes tâches quotidiennes.

Qui dit mieux ? Il est temps de faire observer à qui le voudrait bien, que le nombre, la durée et le cumul de mandats, ne doivent être guidés que par l'efficacité. Il est donc absurde, lorsque l'efficacité est secondaire en présence du libre choix du peuple, de vouloir limiter arbitrairement l'expression de ce dernier qui pourtant est celui pour qui on prétend œuvrer. Tous ces critères ont besoin d'un dosage savant qui finira sans doute par se faire au moins en parti, c'est le cas de le dire, par d'autres procédés qu'une simple élection au faciès, de visu. Sinon j'imagine aussi la qualité du travail parlementaire lorsque les partis se verront obligés de faire élire des "bouche-trous" pour cause de limite de mandat des sortants. Il y aura de quoi rigoler. C'est peut être une piste pour se prémunir des dérives politiciennes, ou alors on devrait bannir toute forme d'extrémisme en la matière pouvant se terminer par de la violence. Ce sera toujours ça de gagné, et mes colistiers pour la prochaine présidentielle ne commettront plus l'erreur de brandir cet argument, qui pourrait être interprété comme la crainte d'affronter le seul contre qui, la victoire serait qu'il ne se présente pas, et encore...!

Pour en revenir à mon petit rectangle chéri qui gagnerait sans doute à devenir un cercle ouvert ; ouvert, en se répartissant de ses angles carrés, il est évident que notre histoire prescrit une catharsis. Nous l'avons débutée mais pas achevée, pour ceux qui ne savent pas ce que c'est, le tandem Gilchrist-Faure est le noyau qui devait nous amener à libérer nos énergies positives. Voilà quelqu'un, Gilchrist, dont le père a été assassiné (erreur ou pas) pour raisons politiques, pour les mêmes raisons lui à son tour a été criblé de balles, s'en est sorti et quelques années après, prend sur lui d'accepter de se rapprocher du fils de celui qu'il combattait farouchement. Si on doit mettre Dieu à toutes les sauces, c'est le moment, sinon le dynamique Faure, malgré tous ses efforts, n'aurait pas eu cette bénédiction qui est une chance pour le Togo. Sauf que dans la foulée, un vil sorcier caché dans les branches du palmier, a entrepris de gâcher la réconciliation amorcée, je vous laisse imaginer le bénéfice que notre pays pouvait tirer ne serait-ce que d'un tout petit Mandela. Le Tout-puissant sait ce qu'il fait, le diable, beaucoup moins. Devons-nous faire un peu plus d'effort ? Qu'à cela ne tienne, les togolais de bonne volonté sont prêts !

ATK E.

L'ANC, la Démocratie et les Vieux démons tribalistes

JEAN PIERRE FABRE ET LES « TAUPES DU NORD »

Le sujet est sensible et les togolais qui se disent démocrates l'évitent en public... et pourtant c'est bien cette fibre ethnique ou cette appartenance à un ou des groupes linguistiques et culturels qui alimente, renforce et détermine, mieux que les idéaux politiques et les projets de société, les engagements politiques. Mais il n'y a pas de quoi s'auto-flageller mortellement, car le Togo, notre pays, n'est pas une particularité africaine ou mondiale dans la lutte des peuples à surpasser leurs cercles familiaux et tribaux, pour évoluer vers les nations et les peuples ayant en commun un désir de vivre ensemble et des rêves de d'épanouissement communs. Les arguments politiques qui tirent leur gain ou se rapportent tout simplement à la tribu ou à l'ethnie, définis et réprimés comme des infractions dans certains pays comme le Rwanda, sont en sourdine les moteurs de l'activité de plusieurs formations sur le terrain politique togolais. C'est ainsi que pendant longtemps, le RPT, à partir de 1990, a été présenté par ses adversaires comme un « parti des gens du Nord » et l'UFC, le CAR et d'autres partis de l'opposition comme des partis d'un Sud Togo suffisamment divisé et le PDR, une formation des « kotokoli ». La guéguerre, si elle ne date pas d'aujourd'hui, a connu un retentissement nouveau avec la démocratisation des années 90. La nation bâtie par le Président Eyadéma en a pris un grand coup et les grands efforts fournis par les plus importants partis politiques togolais pour se conformer à la Charte des partis politiques et éviter les soupçons de tendances ethniques, sont toujours remis en cause par des actes et des événements, qui nous rappellent que le virus tribaliste est loin d'être anéanti.

Quand, il y a deux jours, sur Kanal FM, une radio de la place, Gerry TAMA, Président du NET, affirme dans une voie chagrinée, empreinte d'émotion et de déception qu'il est fier de ses origines nordistes et de ce qu'il a été, professionnellement parlant, avant son entrée en politique, notre rédaction a pris sur elle le courage d'aborder une fois en passant ce qui est devenu un sujet tabou, mais tout de même une grande préoccupation de l'heure pour bon nombre d'apprentis démocrates togolais qui voudraient voir le pays, se débarrasser de cette pesanteur qui le fragilise et empêche son évolution harmonieux.

Si tous les partis sont pris à des degrés divers par ce virus, le plus atteint aujourd'hui est sans doute l'ANC de Jean Pierre Fabre. Alors que ce parti sollicite l'appui des autres leaders et formations politiques pour soutenir la candidature de son Président national à la prochaine présidentielle, de nombreux faits et viennent montrer chaque jour, qu'il est encore incapable de se départir des élans tribalistes qui le condamnent dans certains coins du Togo et qui le poussent à de regrettables suspicions envers les militants et partisans venant de la partie septentrionale du pays. Après Aimé Gogué, Président du parti ADDI, l'allié de près de cinq ans, qui vient de divorcer de l'ANC qui ne lui faisait pas assez confiance pour lui confier une place à la GENI dans la perspective de la prochaine présidentielle, c'est Gerry Tamaa, qui vient d'en faire les frais. Même si Gerry Tamaa, s'abstient stratégiquement (et pour donner une chance au retour de la cohésion et de la sérénité) d'accuser directement Jean Pierre Fabre et préfère le mettre sur l'environnement qui règne à l'ANC, l'homme n'a pas réussi à s'empêcher de crever partiellement l'abcès.

Gerry Tamaa, le soldat éjecté

« J'entends les gens dire est-ce que ce ne sont pas des taupes »

Invité dans le Club de la Presse de mercredi dernier pour expliquer ses mésaventures (exclusion de la Coalition Arc En Ciel et mise à l'écart de CAP 2015), Gerry Tamaa a dans un premier temps planté le décors avec l'humour



et le fair-play qu'on lui connaît : « On nous a donné un papier de divorce au niveau de la Coalition Arc En Ciel et on a sorti nos bagages au niveau de CAP 2015. » Lorsque le journaliste insiste pour connaître les raisons de cette exclusion et celle en attente de Abass Kaboua (qui dès le lendemain est venu à son tour dans la même émission pour tenter de convaincre qu'il n'en était rien du tout), Gerry Tamaa s'est réservé en ces termes « Posez la question aux responsables de CAP 2015. Je ne peux pas anticiper sur les causes qui actuellement m'échappent... » avant de lâcher finalement « Je vais vous dire une chose, c'est qu'il y a une chose qui est déplorable dans notre pays, c'est cette tendance à considérer que certaines personnes, soit de par leur passé, moi je suis un ancien militaire, je suis fier d'être un ancien militaire, j'ai servi ce pays, je suis fier d'avoir servi ce pays de tout mon cœur de toute mon âme. Je suis de Siou, je suis fier d'être de Siou. Vous ne pouvez pas savoir combien je suis fier. Je suis de Pya, ma mère est de Pya. Je suis fier que ma mère soit de Pya. Mes meilleurs souvenirs, je les ai de Pya. Je ne peux pas malheureusement renier mes origines, renier mon passé, mais ce qui est dommage c'est que vous avez des gens qui passent leur temps à penser que de par soit votre origine géographique, ethnique ou votre passé, vous n'êtes pas pur. Et que par conséquent il y en qui sont un peu plus purs que d'autres personnes. Et, moi j'entends puis depuis un certains temps des gens dire : « eh oui mais est ce que ce ne sont pas des taupes ? Est-ce que vous imaginez ? Quand vous êtes une taupe, quand vous êtes un espion, vous restez dans le corps étranger. Vous êtes allé pour faire votre mission, pour rapporter des informations. J'étais une taupe, en réalité je ne réclamerai jamais les sièges parce que en réalité, ce n'est pas pour ça que je suis là...C'est dommage mais c'est comme ça » La déception et la frustration quand elles sont grandes, délient les langues. Les non dits et les euphémismes pour cacher la réalité ou en réduire son ampleur ne suffisent plus. L'ANC a mis mal à l'aise ses partenaires issus des ethnies du Nord du Togo et se révèle être le parti qui éprouve le plus de difficultés pour contenir ses élans tribalistes.

Abass Kaboua, la pierre dans la chaussure

Le leader du MRC, qui est passé à Kanal FM, le jour suivant, dans la même émission, n'a pas su convaincre quand il assure qu'il n'y a pas de difficultés insurmontables et que CAP 2015, bâti autour de l'ANC, n'en faisait pas exception. Tous les efforts de Abass Kaboua pour montrer que personne ne peut l'exclure de cette nouvelle coalition, n'ont pas réussi à faire oublier, ses déboires lors des législatives de 2013, quand il avait été abandonné, en prison par ses amis du Collectif Sauvons le Togo qui aurait pu le faire libérer en le positionnant

comme candidat, comme il l'ont fait avec Alphonse Kpogo et bien d'autres détenus issus de ses rangs. Abass Kaboua, à l'époque, avait évoqué ses origines pour expliquer ce manque de solidarité. Des rangs de l'ANC, piliers de tous ces regroupements éphémères qui se construisent selon les saisons, il ressort clairement, qu'on ne fait pas confiance aux militants et partisans originaires du Nord. Abass Kaboua qui s'accroche à maintenir une proximité presque forcée avec des leaders de l'ANC, peu enclins, à de tels attelages, est une sorte de « pierre dans la chaussure de Jean Pierre Fabre ». Selon un partisan du parti OBUTS, précédemment membre du FRAC et allié du CST « Abass Kaboua leur a rendu des services inestimables. Il a roulé pour eux dans plusieurs affaires, l'éjecter aujourd'hui est une décision difficile pour Fabre et Ajavon Zeus. Abass les tient par les couilles, il détient plusieurs dossiers sur eux. Explosif et bavard qu'il est, ce ne sera pas une bonne chose pour eux de l'exclure, quelque soit le problème. C'était pareil avec notre Président Agbéyomé Kodjo. Ce sont des gens qu'on ne peut exclure. Ils partent d'eux même. » D'autres sources proches de CAP 2015, affirment que Abass Kaboua était allé, la semaine dernière engueuler proprement Jean Pierre Fabre, sans que celui-ci ne daigne réagir. Qu'il le veuille ou non, ils composeront avec Kaboua, c'est ce qui ressort en filigrane de la sortie du leader du MRC hier sur Kanal FM. Mais tout le monde n'est pas Abass Kaboua au sein de CAP 2015.

Bassabi Kagbara, toujours sur un siège éjectable

Pour avoir rendu une visite au Président Faure GNASSINGBE, quelques jours seulement après celle de Jean Pierre Fabre au même président de la République, les cadres de CAP 2015 menacent d'exclure, le seul leader qui donne un semblant de crédibilité à ce groupement de petits partis réunis autour de l'ANC. Etant le seul leader d'un parti parlementaire, en dehors de l'ANC, le départ du PDP de Bassabi Kangbara, fera de CAP 2010, une coquille vide ou tout simplement une ANC bis. Kagbara étant lui aussi du Nord n'est pas digne de confiance, sinon pourquoi s'exciter qu'en tant que chef d'un parti présent à l'assemblée nationale, il aille en audience auprès du Président. Au lieu de se faire accompagner par des partis représentatifs comme le PDP lors de l'audience qu'il a sollicité et obtenu auprès du président Faure le 22 novembre dernier, Jean Pierre Fabre avait préféré se faire accompagner par des partis de moindre envergure comme la CDPA de Brigitte Adjagambo Johnson et le PSR d'Abi Tchessa.

Abbi Tchessa, l'heureux figurant qui n'a pas ambition

Le président du PSR, le sieur Abi Tchessa, est le seul leader du Nord qui semble encore jouir

d'une petite estime auprès de Jean Pierre Fabre, qui l'a d'ailleurs associé aux deux audiences qu'il a eues avec le Président Faure GNASSINGBE. A l'ANC, on dit d'Abi Tchessa, qu'il n'est pas exigeant et n'a pas d'ambition. Il en a d'ailleurs apporté la preuve récemment quand sur la liste du CST, dans le Grand Lomé, aux législatives de 2013, il a accepté humilier un éminent professeur de droit, le Pr Wolou, en le reléguant au dernier rang de cette liste derrière des illettrés notoires. Alors que le parti OBUTS sur la même liste revendiquait un siège au Parlement pour son candidat Gérard Adja, le PSR s'était muré dans un silence complice qui a permis à l'ANC d'écraser les autres partis membres de la liste CST du Grand Lomé. Pour l'heure, c'est Abi Tchessa qui donne un vernis moins tribaliste à l'ANC dans ses rapports avec les autres partenaires. Le PSR, un parti qui n'a jamais eu de député depuis sa création, conscient de son poids et de son apport totalement négligeable, fait de la figuration auprès de l'ANC. Son exclusion, un jour, sera un non événement et Jean Pierre Fabre la sait.

Aimé Gogué ou la liberté retrouvée

Jean Pierre Fabre a perdu un soutien de taille, le parti ADDI. Ce parti avec lequel, il a créé un groupe parlementaire pour éliminer les autres formations politiques du CST et éradiquer leur nom au parlement. Aimé Gogué, un autre natif du Nord, l'un des rares à avoir tenu un aussi long partenariat avec les cadres de l'ANC a jeté l'éponge pour se rapprocher du CAR, pour être les auteurs de la première initiative de l'opposition en vue des réformes constitutionnelles. Une liberté retrouvée qui permet à ce Professeur accompli de sortir du diktat et de la tutelle d'un Président de l'ANC qui ne lui atteint pas la cheville sur le plan intellectuel. Leur brouille est née du refus de l'ANC de leur concéder un siège à la GENI en tant que parti parlementaire. A la place d'ADDI, l'ANC avait plutôt envoyé, contre toute attente, un cadre du PSR à la GENI. En guise d'explication sur ce comportement inexplicable, Eric Dupuis, le chargé de communication de l'ANC avait trouvé regrettable que ADDI ne fasse pas confiance à l'ANC pour défendre ses intérêts à la GENI. C'est à ne rien comprendre. Ici encore on fait avec le parti qui n'a aucune ambition et qui dit oui à tout. Autour de l'ANC, et à défaut de grandes forces, les petits et moyens partis politiques qui soutenaient Fabre dans la perspectives de la présidentielle de 2015, s'écartent progressivement de la dynamique unitaire pour évoluer seul ou se rapprocher du CAR. Le candidat unique de l'opposition se révèle être un définitif mirage.

.....Pendant ce temps à UNIR

Face à un adversaire qui se renforce perpétuellement à travers un éloquent bilan qui laissent la majorité des togolais admiratif, c'est un leader de l'opposition qui travaille pour perdre chaque jour de son aura et pour se séparer des quelques rares soutiens qui lui restent encore. Dans un pays qui évolue dans la pratique politique et qui permet à un parti comme UNIR, au moment où le Yoto se resserre autour du CAR, d'aller enlever un des deux sièges à Aneho et de s'offrir les Plateaux comme nouveau fief, il est suicidaire pour Jean Pierre Fabre et l'ANC de continuer dans la division des togolais sur la base de leur appartenance ethnique. A cette allure, son score à la prochaine présidentielle donne à s'inquiéter surtout dans les zones d'où proviennent les leaders qu'il fait déchanter sous prétexte qu'ils sont des taupes à la solde du pouvoir. Dans notre dernière parution, nous disions du même Jean Pierre Fabre qu'il se fera surprendre par Alberto Olympio, à cause de son absence sur le terrain. L'homme ayant privilégié la rue à la realpolitik

Germain POULI

Assemblée générale constitutive LE « CLUB DES AMIS DU FISC » DE L'UNIVERSITE DE LOME PORTE SUR LES FONDS BAPTISMAUX



Les commissaires Tchodiè et Adayi en compagnie du directeur adjoint du COUL (au milieu)



Djossou Kodjo, président du bureau provisoire

Depuis sa mise en place en janvier 2014, l'Office Togolais des Recettes (OTR) ne cesse de multiplier les actions pour plus de transparence et pour une meilleure efficacité dans la mobilisation des ressources. C'est dans ce sens qu'il a noué un nouveau partenariat avec une autre grande institution, l'Université de Lomé. Ce partenariat s'est matérialisé le jeudi 11 décembre par la création du « Club des amis du fisc » de l'Université

de Lomé.

La naissance du « Club des amis du fisc » offre aux deux institutions plus d'opportunités d'éducation pour aller vers le consentement à l'impôt. Pour Adayi Essowavana, Commissaire des impôts, représentant le Commissaire Général de l'OTR, le « club des amis du fisc » est un cadre pour préparer le citoyen de demain, un citoyen ayant un sens élevé du bien public. Il a ensuite exhorté les étudiants, membres du Club à être à la hauteur de ce que l'OTR attend d'eux.

Pour Mme MAGBENGA Komnaka, Directrice de la Communication et des Services aux Contribuables à l'OTR, ce partenariat qui lie l'OTR et les grandes écoles entre dans la droite ligne de la politique d'éducation des citoyens pour les associer à l'idéal de l'OTR. « Le consentement à l'impôt n'est pas quelque chose de naturel chez nous. Et dans notre mission nous avons mis en place une stratégie d'éducation du contribuable pour son consentement à l'impôt. Dans le cadre de cette

stratégie les étudiants ont été ciblés comme un groupe important à sensibiliser et à éduquer en vue de préparer la relève », a déclaré Mme MAGBENGA.

« Ils ne sont pas les opérateurs économiques, ils ne sont pas les plus gros payeurs d'impôts et de taxes mais ils sont la relève de demain et donc tout en sensibilisant et en éduquant ceux qui payent les impôts nous avons trouvé nécessaire et utile de préparer la relève en venant sur les campus, aujourd'hui, celui de Lomé, demain ce sera celui de Kara et les grandes écoles de l'enseignement supérieur, pour leur donner déjà cette éducation, leur donner ce message sur l'utilité et l'importance de l'impôt dans la communauté », a-t-elle ajouté.

Après des échanges entre les membres du « Club des amis du fisc » et les Commissaires de l'OTR présents, l'Assemblée Générale s'est poursuivie par des présentations suivies de débats. A l'issue de cette AG, un bureau provisoire composé de 5 membres a été sur pied. Il est dirigé par DJOSSOU Kodjo, Délégué Général des étudiants de l'Université de Lomé. Pour lui, c'est l'incompréhension qui emmène des résistances par rapport à ces taxes et le rôle du club sera de sensibiliser l'étudiant qui est le contribuable de demain. « C'est d'emmener l'étudiant qui est le contribuable de demain à prendre l'habitude. Une fois qu'il est sensibilisé aujourd'hui, demain dans la vie active, il n'aura plus de difficultés face au paiement de ses taxes », a-t-il déclaré.

Les canaux de la sensibilisation seront l'utilisation des principales activités de l'étudiant à l'instar de la semaine de l'étudiant, des conférences-débat et des séances de sensibilisation à travers des soirées de théâtre et de sketch.

Paul KATASSOLI

Atelier de formation et de sensibilisation des acteurs de la route RESPECTER LA CHARGE A L'ESSIEU POUR PLUS DE SECURITE ROUTIERE



Vue partielle des participants

Dans le cadre du renforcement des dispositifs de sécurité, de l'entretien du patrimoine routier togolais et de la facilitation des échanges entre les pays du Corridor Abidjan-Lagos, le Comité National de Facilitation (CNF) et le Projet de Facilitation du Commerce et du Transport sur le Corridor Abidjan-Lagos ont organisé un atelier de formation et de sensibilisation sur la sécurité routière et le respect de la charge à l'essieu.

Cet atelier, tenu les 11 et 12 décembre, vise à réduire sensiblement les taux des accidents sur les routes à travers le changement de comportement des conducteurs et des usagers de la route, tout en les renseignant sur le règlement concernant le gabarit, le poids et la charge de l'essieu des véhicules poids lourds transportant des marchandises. Pour le Président du Comité National de Facilitation, il s'agit en clair de perpétuer les mesures prises par le gouvernement par la voix du Chef de l'Etat qui a placé l'année 2014 sous le signe de la sécurité routière.

A l'ouverture dudit atelier, M. AWADE Essobozou, coordonnateur national du projet de facilitation du commerce et du transport sur le corridor Abidjan-Lagos a dressé le bilan des actions du Togo dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations du Corridor

Abidjan-Lagos. Le Togo a notamment procédé à la réduction considérable du temps de passage aux frontières qui est passé de 24 heures à 7 heures ; la suppression des tracasseries par la réduction des postes de contrôle au nombre de 2 au niveau du Togo sur le corridor et la réalisation du tronçon de route poste de péage-frontière Hilacondji avec le dédoublement du pont d'Adido à Aného.

Ouvrant les travaux, le Directeur de Cabinet du Ministère des Travaux Publics et des Transports, représentant le ministre Ninsao GNONFAM a appelé les usagers de la route au respect strict de l'essieu pour préserver les précieux acquis que sont les routes, garantie d'un développement économique. Il a en outre exhorté à plus de comportements civiques et citoyens sur les routes.

Pendant les deux jours, les participants ont échangé sur le nouveau code de la route, sur l'application effective du règlement 14 de l'UEMOA, sur la contribution des ONG, Syndicats et associations à la sécurité routière. Ils ont également planché sur la place des assurances dans les transports et dressé le bilan de la situation des accidents de circulation qui ont atteint le chiffre des 4943 cas avec plus de 500 morts.

P. K.

Facilitation de l'accès au crédit aux Jeunes Entrepreneurs NOUVEAU CADRE DE PARTENARIAT ENTRE LE MINISTERE DE L'EMPLOI DES JEUNES-UTB ET ORABANK



Echange de documents entre Mme Dogbé et le DG de ORABANK Guy Sauvanet...



... et entre Mme Dogbé et Yaovi Atigbe Ihou, DG de l'UTB

Un cadre de partenariat avec l'Union Togolaise de Banque (UTB) et ORABANK a été signé le 8 décembre dernier par le Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes. C'était au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Blue Zone de Cacavé. Cette signature a été faite par la ministre Victoire Dogbé en charge de l'emploi des jeunes, M. Yaovi ATIGBE IHOUE, DG de l'UTB et M. Guy SAUVANET DG de ORABANK, en présence du Directeur Général du Fonds d'Aide aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) et les jeunes bénéficiaires du Crédit Jeunes Entrepreneur. Ce cadre de partenariat constitue le point de départ officiel de la collaboration du FAIEJ avec les deux banques pour le financement des jeunes bénéficiaires de son dispositif. Il définit l'objet du partenariat, le domaine de collaboration centré essentiellement sur la mise en œuvre du Crédit Jeune Entrepreneur (CJE) au taux de 4,5%.

A l'issue de la signature de ce cadre de partenariat, un contrat spécifique pour la mise en œuvre du CJE sera signé entre le FAIEJ et les deux banques. Selon la ministre Victoire Dogbé, 400 jeunes porteurs de projets d'entreprises bénéficieront du CJE par le biais de l'UTB et ORABANK pour un montant global de 600 000 000 F CFA.

En prélude à cette signature, 200 jeunes potentiellement bénéficiaires de ce partenariat ont été sensibilisés à la « culture financière » et au « développement personnel ». Par cette sensibilisation, ils sont outillés pour mieux gérer les crédits qui leur seront alloués et tenir efficacement leurs futures entreprises. Les jeunes en activités qui ont participé à la foire de la francophonie organisée en marge du 15e sommet de la francophonie ont aussi partagé leurs expériences avec les futures entrepreneures.

L. K.

Baisse des prix des produits pétroliers à partir du 15 décembre L'ESSENCE SUPER ET LE GASOIL CONCERNES

Selon un projet de réaménagement des prix des produits pétroliers, le gouvernement togolais annonce une baisse de prix sur les produits pétroliers à partir du 15 décembre. C'est le ministre de la planification Djossou Sèmondji qui s'est chargé d'apporter cette bonne nouvelle à la population le 10 décembre dernier.

La baisse va concerner l'essence super et le gasoil. En effet, le litre de l'essence super va passer de 655F à 610F soit une baisse de 45F. Le gasoil va passer de 679F à 665F, soit une baisse de 14F à la pompe. A entendre le ministre Sèmondji, cette baisse des prix des produits pétroliers a été rendue possible grâce à une subvention du gouvernement d'un montant total de 12 milliards de F.CFA sur l'année.

Même si cette baisse de prix intervient après le tollé des associations de défense des droits des consommateurs, elle est une bonne nouvelle. Certaines personnes parlent même d'un cadeau de fin d'année.

La Rédaction

Soutien à l'entrepreneuriat des jeunes UNE CENTAINE DE JEUNES BÉNÉFICIENT D'UN FINANCEMENT DU FAIEJ ET DE LA CONFEJES



Remise de chèque à la représentante d'APIM Togo

Le centre des jeunes d'Avédji a abrité, le mercredi 10 décembre une cérémonie de remise de chèques de financement aux jeunes bénéficiaires du Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes (PPEJ) et aux bénéficiaires du crédit jeunes entrepreneurs du Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) ainsi que des kits d'installation à des

artisans en fin de formation dans les centres des jeunes. C'est Madame Victoire Tomégah-Dogbé, ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes qui a procédé à la remise des chèques et kits aux bénéficiaires.

19 jeunes porteurs de projets d'entreprise ont ainsi bénéficié du financement du PPEJ dont 12 jeunes

déjà en activité ont reçu des financements incitatifs en guise d'encouragement et 7 des chèques de subvention de la CONFEJES pour le démarrage de leurs activités.

Le crédit jeune entrepreneur du FAIEJ touche quant à lui 72 jeunes repartis sur toute l'étendue du territoire. Il sera octroyé à 50 jeunes sous la forme de crédit jeune entrepreneur pour le démarrage de leurs projets, et à 22 jeunes déjà en activité comme financements additionnels pour renforcer leurs entreprises. C'est Madame Sahouda Gbadamassi-Mivedor qui a remis le chèque symbolique à la représentante d'APIM-Togo (Association des Professionnelles des Institutions de Microfinance), relais financier du FAIEJ sur le terrain.

Ces financements concernent un montant total de 62 millions dont 50 millions du FAIEJ par l'intermédiaire des IMF et 12,5 millions en appui direct apporté par la CONFEJES, un partenaire en matière de formation entrepreneuriale et de financement d'initiatives des jeunes.

Des kits d'installation pour des jeunes en fin de formation

En marge de la cérémonie de remise de chèques, Madame Dogbé a également procédé à la remise de kits d'installation à 36 artisans venus de Tabligbo, Kouma Dunyo, Kpélé Govié, Adéticopé, Vogan, Avédji et qui ont obtenu leur Certificat de fin d'Apprentissage. Ils sont issus des centres de jeunes CRASE (Centre Ruraux d'Activités Socioéducatives) et CIP (Centres d'Initiation Professionnelle).

D'un montant global de 20 millions de francs CFA, ces équipements vont permettre à ces jeunes, pour la plupart spécialisés dans les domaines de la couture, de la soudure, la menuiserie, la coiffure et la maçonnerie, de démarrer leurs activités.

Pablo ZOUBE



Remise de kit d'installation par Mme Dogbé

Interview de Amina Azia OURO-AGORO, responsable de CAFIJ-FIL « Jeunes togolais que nous sommes, nous avons pris conscience que c'est par nous

A l'occasion de la cérémonie de remise de chèques de financement aux jeunes bénéficiaires du Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes aux bénéficiaires du FAIEJ, Mme OURO-AGORO Amina, bénéficiaire du FAIEJ il y a un an a livré un témoignage de son parcours et incité les jeunes à l'entrepreneuriat et à l'auto emploi. Elle dresse ici le bilan de ses activités et se prononce sur les initiatives du gouvernement en faveur des jeunes pour résorber le chômage.

TOGOREVEIL : Mme OURO AGORO Azia Amina, Bonjour. Vous avez bénéficié d'un financement du Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) il y a un an. En quoi a consisté votre projet et en quoi se résume l'appui du FAIEJ dans sa réalisation ?

Mme OURO-AGORO : Merci. Je me nomme OURO-AGORO Amina, je suis dans le domaine de transformation de manioc en gari, tapioca et en farine planifiable de manioc, d'igname et de banane plantain. Grâce au FAIEJ j'ai installé mon entreprise, j'ai avec moi 7 employés dont 2 permanents et 5 temporaires. Actuellement nous travaillons tous ensemble dans notre atelier à Adétikopé. Suite aussi à l'appui du FAIEJ on a eu des formations très soutenues en gestion et création d'entreprise, comment gérer son crédit, son fonds et surtout comment gérer son personnel pour pouvoir avoir des produits de qualité. Toutes ces formations, c'est grâce au FAIEJ et nous ne cessons de lui dire merci.

En un an d'existence de votre entreprise, quel est le bilan que vous dressez de votre action ? Quelles sont les ouvertures que l'appui du FAIEJ vous a apportées ?

Mme OURO-AGORO : Juste un an que mon entreprise est mise en place et je dirai que beaucoup d'opportunités se sont offertes. Bien sûr je suis titulaire d'un BTS en Commerce Internationale mais j'ai rejoint la terre pour faire de la terre d'autres produits. Actuellement je reviens de Dakar où j'ai participé au Sommet international de la Francophonie en compagnie de deux autres jeunes togolais. Là nous avons fait l'exposition de nos produits, nous en avons vendus et signé des contrats. Tout cela grâce au FAIEJ qui nous a



Mme Ouro-Agoro Azia Amina

conduit vers ces opportunités d'affaires. Nous avons nos produits pas seulement au Togo mais aussi à l'extérieur du pays. Parlant de nos produits ils bénéficient de bonnes conditions d'hygiène et tout est suivi par l'ITRA. Donc nos produits sont certifiés, ce qui se fait actuellement. Pour le bilan, je dis que je ne regrette pas, pour moi, le chômage est une réalité qui ne doit pas exister parce nous jeunes nous avons l'obligation de créer et devenir ce que nous voulons. J'ai maintenant mon entreprise qui emploie d'autres personnes, on paye des salaires et avec les bénéfices on continue par s'auto financer, à payer des machines et des équipements pour s'agrandir.

Quelle est votre appréciation des différents projets que le gouvernement togolais initie à l'endroit des jeunes en vue de résoudre le chômage et les pousser à l'auto emploi ?

Mme OURO-AGORO : Je dirais que tous ces fonds, toutes ces initiatives sont venues à point nommé. Parce que jeunes togolais que nous sommes, nous avons pris conscience que c'est par nous que le Togo peut se développer, c'est par nous que l'économie peut devenir plus forte. Nous avons vu que par rapport à toutes ces initiatives et tous ces fonds comme PRADEB, FAIEJ dont nous sommes sortis, c'est un programme qui encourage les jeunes à vraiment devenir quelque chose et de ne pas attendre un emploi du gouvernement pour devenir ce qu'on veut.

Propos recueillis par Paul KATASSOLI

Piraterie maritime LES GRANDS AXES DE LA LUTTE AU CENTRE D'UNE REUNION A LOME



Photo de famille des participants

Le Port Autonome de Lomé est aujourd'hui un port moderne grâce aux infrastructures modernes dont il s'est doté. Il est l'un des ports les plus sollicités en Afrique de l'Ouest. La preuve, samedi dernier, il a accueilli un navire de 304 m de long avec 6500 conteneurs à bord. Conscient des enjeux sécuritaires que la transformation du PAL en une plaque tournante engendre, les autorités togolaises mettent un point d'honneur à relever le défi de la piraterie maritime. Dans cette optique, les acteurs impliqués dans la lutte contre l'insécurité maritime et les partenaires du Togo se sont réunis pendant deux jours, les 9 et 10 décembre derniers, pour définir les moyens que le Togo peut mettre en œuvre pour participer efficacement à la lutte et surtout à la préservation de la sécurité sur les côtes. A la suite de la mise en place du Haut Conseil pour la Mer, que préside personnellement le Chef de l'Etat, certaines institutions ont

également vu le jour. La dernière est la nomination du Préfet de la Mer, pour une première fois au Togo. Grâce à ses partenaires, la France, le Canada et les USA, le Togo dispose aujourd'hui des moyens lui permettant de garantir la sécurité. Cependant, cette sécurité a besoin d'être renforcée et pérennisée pour venir à bout des actes de piraterie dont les auteurs ne manquent pas d'inventivité. Pendant deux jours les conférenciers ont réfléchi sur les dispositions institutionnelles et juridiques et mené des débats pour faire des propositions pour parfaire les textes. Entre autre sujet à l'ordre du jour, la lutte contre la pollution de la mer.

Selon le ministre des travaux publics et des transports, cette rencontre prépare la grande réunion des Chefs d'Etats sur la sécurité maritime qui va se tenir au Togo en 2015.

Pablo ZOUBE

Prestation de serment de la 9e vague des volontaires 500 JEUNES RENFORCENT LE SYSTEME DU VOLONTARIAT NATIONAL



Cérémonie de prestation de serment des nouveaux volontaires

Le Programme du Volontariat National au Togo, (PROVONAT) a lancé la 9e vague des Volontaires Nationaux à l'occasion de la journée Internationale des volontaires célébré le 5 décembre dernier. Ils sont au total 500 jeunes togolais à s'engager dans le volontariat pour se rendre utile pour leur pays, le Togo. Plusieurs personnalités notamment le ministre en charge de l'enseignement supérieur, celui en charge de la justice et la représentante du système des Nation Unies ont honorés de leur présence cette célébration de la journée du volontariat couplée avec la prestation de serment de la 9e vague des volontaires présidée par Mme Victoire TOMEGA-DOGBE, ministre du

Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes.

La Journée Internationale des Volontaires est une occasion pour les volontaires et pour les organisations des volontaires de célébrer les fruits de leurs efforts et de partager leurs expériences. Dans cette optique, plusieurs volontaires des structures de volontariat actives au Togo, Corps de la Paix, France Volontaire, Volontaires des Nations Unies ont partagé leurs expériences avec les jeunes qui veulent leur emboîter le pas. Pour la ministre Victoire DOGBE, l'engagement volontaire joue un rôle fondamental aussi bien à un niveau individuel que

sociétal. « En mobilisant les ressources humaines au service du développement et de la paix, le volontariat œuvre au service des populations vulnérables, tout en renforçant la participation citoyenne et la cohésion sociétale, faisant donc de lui un véritable outil d'intégration, d'inclusion et de civisme. », a-t-elle expliqué avant d'ajouter : « nous pouvons aisément dire aujourd'hui que le volontariat est une force et un ingrédient clef qu'il faut reconnaître et inclure dans les stratégies de développement des pays ». La ministre en charge de la jeunesse a alors souhaité une pleine réussite à tous les volontaires dans leurs missions respectives tout en les invitant à incarner l'engagement, le respect et la solidarité.

En plus de leur engagement dans le volontariat, les volontaires de la 9e vague ont aussi donné de leur sang pour sauver des vies. Grâce au cadre institutionnel mis en place, le Programme de Volontariat National a mobilisé à ce jour plus de 5 000 volontaires nationaux depuis 2011. Pour consolider davantage la visibilité du volontariat au Togo, son ancrage institutionnel et assurer sa pérennité, le PROVONAT est en train de se métamorphoser en une Agence Nationale de Volontariat.

Londou KAWANA

Prise de fonction effective des nouveaux agents de l'OTR LE SEMINAIRE D'INTRODUCTION A DEMARRE LE LUNDI

Les 529 nouveaux agents de l'Office Togolais des Recettes (OTR) qui ont été accueilli par le Commissaire Général, Henry GAPERI, il y a deux semaines, ont entamé le lundi dernier un séminaire d'introduction marquant leur prise de fonction au sein de l'Office.

Ce séminaire d'introduction et de formation accélérée vise à les outiller sur les procédures de l'OTR, sa politique, ses programmes et sa vision. Ouvrant ce séminaire, le Commissaire Général de l'OTR monsieur Henry GAPERI a entretenu les agents techniques durant près de 5 heures sur les orientations stratégiques de l'OTR, ses missions, valeurs et sa vision. A la suite de cette formation, les agents ainsi recrutés seront affectés suivant leurs options de base dans les différents commissariats et directions.

Pour rappel, le Commissaire Général, Henri GAPERI avait déjà souhaité à ses nouveaux collaborateurs la bienvenue au

sein de son institution, le 1 décembre dernier. « Vous êtes ici parce que vous êtes méritant, pas parce que quelqu'un vous y a poussé. J'espère que vous serez engagés à pousser ce pays. Ce qu'on attend de vous, c'est de faire de votre mieux car vous êtes le futur de ce pays et le futur ne commence pas demain, mais aujourd'hui », avait-il souligné. A cette même occasion, il a rappelé aux 529 agents techniques les règles qui régissent la maison notamment l'efficacité et la tolérance zéro. « Partout où vous serez au Togo, sachez que vous y serez mon représentant et celui de l'OTR. Ne faites pas ce que je ne pourrai faire » avait-il déclaré. »

L'OTR emploie à ce jour 1600 agents composés des agents redéployés des douanes et des impôts, des Commissaires et des chefs sections recrutés sur appel à candidature et bien entendu des nouveaux agents techniques.

La Rédaction

Réactions sur la situation sociopolitique togolaise LE COLLECTIF DES JEUNES PATRIOTES MET LES PARTIS POLITIQUES FACE A LEURS RESPONSABILITES



La table officielle

A mois de 5 mois de l'élection présidentielle de mars 2015, le Togo connaît déjà de nombreuses manifestations populaires. D'un côté, l'opposition et certaines Organisations de Défenses des Droits de l'Homme prennent en otage les rues pour exiger l'opération des réformes avant la présidentielle de 2015. De l'autre, les militants et sympathisants du pouvoir battent les pavés pour exprimer leur attachement à constitution en cours et dire non aux réformes qui ne visent que le président Faure. C'est dans ce climat mouvementé que le Collectif

des Jeunes Patriotes (CJP), un jeune parti politique, intervient pour inviter tous les acteurs politiques à éviter « la perte des énergies, du temps et d'enlever aux manifestations leur quintessence ».

Pour le CJP, l'heure n'est plus aux dénonciations et aux critiques inutiles, mais les acteurs politiques doivent faire des propositions concrètes et claires pour élaborer un programme de changement crédible et inclusif. Pour sa part, le parti des « Patriotes » relève trois points qui doivent être résolus afin que la démocratie

s'épanouisse. Il s'agit notamment de la limite de l'absolutisme de la majorité, la garantie des libertés fondamentales et le respect des droits humains et la garantie donnée aux gouvernants. A entendre le président du parti M. Tanko Ninsao OUDO, en plus des réformes politiques, le Togo a aussi besoin des réformes dans d'autres domaines notamment l'économie, le social etc. « les jeunes patriotes sont fatigués de l'immobilisme de la situation politique, qui sacrifie leur avenir et ternit leurs espoirs », a-t-il soutenu. Il interpelle alors le pouvoir à faire preuve de réalisme dans la gouvernance, et à l'opposition de revoir sa stratégie en vue, d'une démarche alternative plus convaincante et d'une stratégie respectant l'apaisement et non la violence.

Depuis sa création le 26 avril 2013, le CJP s'est investi dans la formation des jeunes à travers tout le pays. Contrairement aux autres partis qui négligent la formation de ses membres, ce jeune parti fait de la formation une phase importante de sa politique. Selon les responsables du parti les jeunes ne peuvent valablement être utiles pour leurs pays que s'ils sont bien formés. Pour l'heure

Solidarité contagieuse des conducteurs de taxi moto

FAIRE LA MONNAIE AUX ABORDS DE ROUTE, L'HABITUDE SE GENERALISE



Une scène de sollicitation de monnaie

Enfin, chercher la monnaie en bordure de route n'est plus l'apanage des conducteurs de taxi moto, mais des commerçants.

L'habitude est louable et pour une fois le zémidjan à qui on reproche très souvent des comportements inciviques donne un bel exemple de solidarité. Mais ceci n'est pas sans risque. Michel, un étudiant confie : « Moi j'ai toujours fait la monnaie à ceux qui agitent des billets au bord de la route. Mais un jour j'ai fait la monnaie de 2000 à une fille en lui remettant un billet de 1000 et 2 billets de 500. Elle m'a reproché de lui remettre des billets sales contre un billet propre. Je croyais qu'elle me taquinait mais j'ai finalement compris qu'elle était sérieuse. Je l'ai regretté mais je n'ai pour autant pas cessé ». Les Zémidjan abordés soulignent que faire la monnaie à leur camarade en difficulté est un code commun de bonne conduite qui les régite et qui fait office loi dans leurs stations.

Quand on connaît la propension de plus en plus grandissante des voleurs à arracher les sacs des mains des femmes aux carrefours et aux feux de signalisation, on peut s'attendre à ce qu'ils jettent leur dévolu sur cet acte qui est salutaire et qui donne une belle image de la solidarité africaine. L'autre risque est celui de voir des esprits espiègles se servir de ce canal pour écouler des faux billets en petites coupures ; les grosses coupures n'ayant aucune chance dans un tel circuit.

Le fait semble banal, mais interpelle à plus d'un titre. Chacun a pu voir au passage un conducteur de taxi moto (zémidjan) agitant un billet à l'endroit d'autres conducteurs pour solliciter de la monnaie. Il s'agit souvent des billets de 500, 1000, 2000 francs et rarement 5000. La période d'attente varie mais la certitude c'est que l'intéressé finit toujours par obtenir sa monnaie. Quelques fois, plusieurs de ses compères s'arrêtent au même moment et il a l'embarras de choix. Les clients que ces derniers transportent jouent aussi le jeu et comprennent cette solidarité entre hommes d'un même métier.

Cette solidarité commence par gagner la population de Lomé dans son ensemble. Quelques fois, ce sont les clients eux-mêmes qui demandent aux conducteurs de taxi moto de s'arrêter pour faire la monnaie de leur propre poche. Sans parler des fonctionnaires et autres corps sociaux qui se sont mis dans la danse.

Les hommes de médias à la rencontre des populations LE CONAPP LANCE LES JOURNEES PORTES OUVERTES DE LA PRESSE



Quelques responsables du CONAPP

Pour promouvoir l'image de la presse togolaise, le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP), a lancé « les Journées Portes Ouvertes de la Presse (JPO) qui vont se tenir du 16 au 20 décembre 2014 à l'agora Senghor. Les JPO constituent un événement annuel de rencontre et d'échanges avec les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs en leur faisant découvrir la presse comme ils ne l'ont jamais vue. « Il s'agit de créer pendant plusieurs jours, une interactivité entre la presse et l'opinion. Ce sera également l'occasion, en partenariat avec les universités du Togo ainsi que les écoles privées de faire découvrir aux étudiants, les métiers de la presse et de la communication », explique Jean Paul AGBO, Président du CONAPP.

Les organisateurs annoncent déjà, plusieurs activités au menu des JPO. Il s'agit précisément de l'exposition concernant la presse d'avant-indépendance jusqu'à nos jours, les matériels de réalisation et de production audiovisuels, l'animation en live de programme phares de radios et télévisions, l'organisation d'ateliers thématiques, les conférences-débats, des projections de films-documentaires, des jeux concours et de l'animation. Un concours de reportage est aussi lancé à l'endroit des journalistes de la presse écrite, radio et télé. Il est aussi prévu un match de football qui opposera les journalistes aux corps habillés. Les JPO prendront fin par « la nuit de la presse », une soirée de gala ouverte aux responsables des médias le 20 décembre.

Les JPO font partie des projets innovants que pilote le CONAPP, un regroupement de plus de 80 patrons de presse, en vue d'améliorer l'environnement dans lequel évoluent les médias.

La Rédaction

Après Dapaong, Kara et Atakpamé LA PHASE FINALE DE LA 2E EDITION DU FORUM DES JEUNES ENTREPRENEURS DEMAIN ET DIMANCHE AU CETEF TOGO 2000



La table d'honneur

Démarrée le 6 décembre dernier, la 2e édition du forum des jeunes entrepreneurs tire déjà à sa fin. Après l'étape de Dapaong, Kara, Atakpamé, c'est la phase de Lomé qui va mettre fin à ce forum. Elle va se tenir au Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé, (CETEF-Togo 2000) demain 12 décembre et dimanche. Les organisateurs de ce forum avec à la tête la ministre des postes et de l'économie numérique Cina

LAWSON, étaient face à la presse hier pour expliquer davantage ce projet. Au cours de cette phase de Lomé, les 12 finalistes retenus sur le plan national à raison de 3 par catégories, l'artisanat, l'agriculture, le commerce et les TICs vont défendre leur projet. Selon le Président du comité d'organisation, M. Claude GRUNITZY, les meilleurs de chaque catégorie partiront avec une enveloppe de 2 millions CFA chacun.

Ils recevront également un accompagnement pour la réalisation de leur projet grâce à l'appui des partenaires comme le Fonds d'aide aux Initiatives Economique des Jeunes (FAIEJ). Selon la ministre Cina LAWSON, le forum des jeunes entrepreneurs est initié pour sensibiliser les jeunes à la notion d'entreprise du moment où la création de nouvelles entreprises implique la multiplication des emplois. Ce forum participe au défi de l'innovation à travers de nouvelles technologies d'autant plus que toutes les études ont montré que l'intérêt de la population togolaise est diversifié, ce qui ouvre milles et une opportunité de nouvelles entreprises. En exemple, les deux lauréats de la première édition avec les projets TERRES et LIFEBOOK ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptabilité en utilisant intellectuellement les outils qui étaient disponibles à leur portée grâce à la technologie. Aujourd'hui, ils ont des entreprises qui ont bien décollé. En plus, ils sont devenus des références sur le plan international.

Londou KAWANA

Epilogue du concours musical 228 T FACTOR SAMBO NAÏDA, LAUREATE DE LA PREMIERE EDITION

Après plus d'un an de parcours, les rideaux sont tombés sur la première édition du grand concours musical, 228 T FACTOR. A l'issue de la soirée des lauréats qui a eu lieu le 06 décembre, c'est Mlle SAMBO Naïda, étudiante, qui est arrivée à impressionner le public togolais, principal jury de la phase finale. Bien qu'étant tous talentueux, le public devait forcément opérer un choix parmi les 10 candidats finaliste. La lauréate SAMBO Naïda, choisie à travers le voting, part alors avec un trophée à l'effigie de 228 T FACTOR, une enveloppe d'un millions de francs CFA. Elle sera aussi financée pour la production d'un album de niveau international et va bénéficier de plusieurs tournées dont un séjour de 3 mois aux USA.

La lauréate est suivie respectivement par M. Koffi KLUTSE, AYIH Lionel, MIZOU Noëlie et KOUFAN Daniel. Mlle SAMBO à la fin de cette soirée riche en couleurs et en sons n'a pas hésité à exprimer sa gratitude envers le public qui a massivement voté pour elle. D'ores et déjà, elle compte faire carrière dans la musique et promet déjà l'enregistrement de ses morceaux dans les jours à venir. Pour le promoteur de l'événement, M.



Mlle Sambo Naïda entourée des deux autres lauréats

Roméo COMBEY, le 228 T FACTOR était un rêve au départ. Aujourd'hui, ce rêve est devenu réalité malgré les difficultés surtout liées au financement qui ont entravé le parcours.

Bien avant la fin de la première édition, le comité d'organisation, a déjà enregistré plus de 450 inscriptions pour la 2e édition qui sera lancée en avril 2014. Inspiré des projets télé très populaires en Europe et aux USA, « Star Académie » en

France, « AmericaGotTalent » aux USA etc, le concept 228 T FACTOR est authentiquement musical et se présente sous forme de « télé Réalité » diffusée sur la chaîne nationale, la TVT. L'objectif de ce concours est de dénicher et promouvoir les talents cachés de la musique togolaise. Cet objectif semble être atteint. En effet, compte tenu de la performance des 10 finalistes, les producteurs se bousculent pour travailler avec eux.

Londou KAWANA

Tournoi professionnel de tennis « Open du Togo-ITF Pro Circuit » PLUSIEURS PAYS EN COMPETITION A LOME DEPUIS SAMEDI



Le Togo abrite depuis samedi 6 décembre dernier, le tournoi professionnel de tennis « Open du Togo-ITF Pro Circuit ». Les joueurs de plusieurs nationalités, Bénin, Burundi, Ghana, Gabon, Côte d'Ivoire, Nigéria, Togo, France, Espagne, Inde, Brésil, USA participent à cette compétition. Le Directeur du tournoi, le Béninois Alphonse Gandonou a à l'ouverture de la compétition, apprécié l'organisation

de cet tournoi de haut niveau dotée de point ATP et exhorté les joueurs africains à la concentration afin de sortir des qualifications pour entrer dans le tableau final afin d'affronter les joueurs mondialement mieux classés. La première étape du tournoi se tient du 6 au 14 décembre. A l'issue de cette première phase, les joueurs qualifiés vont entamer la seconde étape qui va se jouer du 14 au 20 décembre avec les qualifications le 15 et 16 décembre. Les matchs de tableau final sont prévus du 17 au 20 décembre. Il faut souligner que 24 joueurs ayant un bon classement (Association des Tennis Professionnels (ATP) sont d'office qualifiés pour le tableau final.

Denis GOSSOU (Stagiaire)

AVIS DE DÉCÈS



TOGBUI ODJIMA KALUPE IV, Chef du Canton de Vogan.
La famille AGBOH AHOUELETE de Lomé et de Vogan.
Veuve AGBOH AHOUELETE Adakou Lucie, née AMEGANVI-KANGNIL.
Monsieur AGBOH AHOUELETE Kokouvi Jean-Paul, Président du Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP), Directeur de publication du journal FOCUS INFOS, ses frères et sœurs.
Ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de :

AGBOH Ahouéléte Tossou Yao Paul,

Adjudant Chef de l'Armée française à la retraite,
Agent technique de santé à la retraite
Médaille de la Croix du Mérite de l'Union Nationale des Combattants de France
Médaille de la Croix du Combattant de l'Europe
Médaille du Mérite militaire du Togo
Chevalier de l'Ordre du Mono.
Chevalier de l'ordre du mono

Décédé le 12 Novembre 2014 à Lomé à l'âge de 88 ans

PROGRAMME DES OBSEQUES

Mercredi 10 Décembre

18h30 : Veillée de prières et de chants au domicile du défunt sis à Bè 4, Rue Gaitou à Lomé

Judi 11 Décembre 2014

8h00 : Levée du corps

9h00 : Messe d'enterrement en la Paroisse Sainte Marie-Reine du Monde de Bè suivi de l'inhumation au cimetière de Bè Kpota

Dimanche 14 Décembre

10h00 : Messe d'Actions de Grâce en la même église

Les salutations d'usage seront reçues au domicile du défunt.

Maison Mortuaire :

Domicile du défunt sis à Bè 4 Rue Gaitou, Face terrain AGBOH non loin du collège POLYTECHNIQUE BRUCE(TADJIN).

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIABLE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe



www.ebene-radio.com



Le Conseil National des Patrons de Presse
présente :

du **16 Décembre**
au **20 Décembre 2014**
au

Centre Agora Senghor

LES PREMIÈRES JOURNÉES PORTES OUVERTES DE LA PRESSE TOGOLAISE



CONAPP, la passion d'une profession